

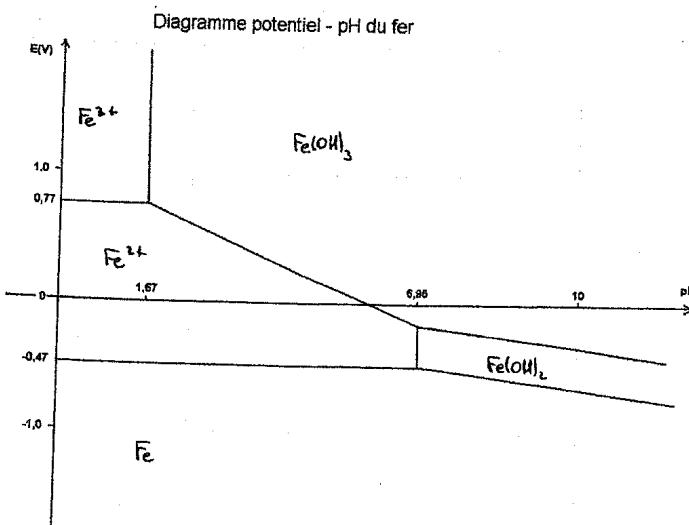
Cette quantité d'éthanol était présente dans le litre de S_T .

$$C_T = \frac{\text{éthanol dans } S_T}{V_T} = \frac{0,00177}{0,01} = 0,177 \text{ mol L}^{-1}$$

S_T a été diluée en diluant de façon S_0 de $[C_0 = 1,77 \text{ mol L}^{-1}] = C_{\text{vin}}$

Entre le vin et S_0 , il n'y a aucune modification de concentration ($100 \text{ mL} \rightarrow 100 \text{ mL}$).

- ② Dans 100 mL de vin, il y a $0,177 \text{ mol}$ d'éthanol $\Rightarrow 8,12 \text{ g}$ d'éthanol
 $\Rightarrow 10,3 \text{ mL} \Rightarrow [10,3^\circ]$



Obtention industrielle de l'éthane-1,2-diol.

- ① ② État initial = équilibre chimique $K^0 = Q_r$.

Application d'une perturbation

$$T = \text{cte} \Rightarrow K^0 = \text{cte}$$

$$\Rightarrow K^0 >= K^0$$

$$Q_r = \frac{a(\text{L}^0)}{a_{\text{H}} \cdot a_{\text{O}_2}^{1/2}} = \frac{P_{\text{O}_2} \cdot (P_{\text{O}_2})^{1/2}}{P_{\text{H}_2} \cdot (P_{\text{O}_2})^{1/2}} = \frac{n_{\text{O}_2} \cdot (n_{\text{O}_2})^{1/2}}{n_{\text{H}_2} \cdot (n_{\text{O}_2})^{1/2}}$$

Ajout de gaz inert à T, P cte.

$\Rightarrow n_{\text{N}_2, \text{g}}$ seul augmente $\Rightarrow Q_r$ augmente
 $\Rightarrow Q'_r > Q_r$.

Bilan: $Q'_r > Q_r$

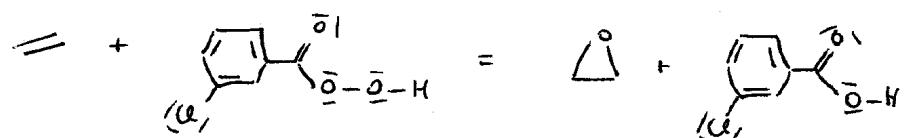
$$Q_r = K^0 = K^{01}$$

$Q'_r > K^{01} \Rightarrow$ il y a évolution dans le sens inverse

- ③ Utiliser de l'air plutôt que du dioxygène revient à introduire un gaz inert à T, P cte (N_2 et O_2 au lieu de O_2 seul).

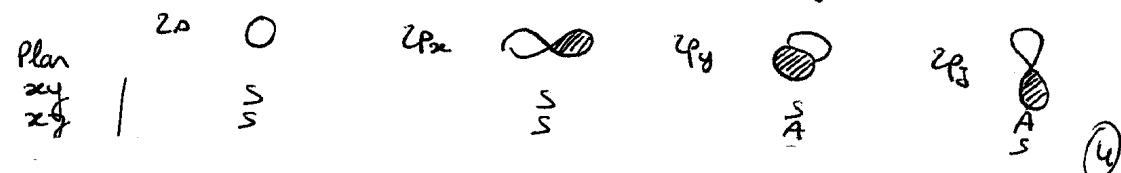
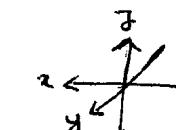
\Rightarrow Ceci tend à diminuer le rendement de production de D_1 .

- ② L'époxydation se fait généralement avec du $m\text{-CPBA}$.



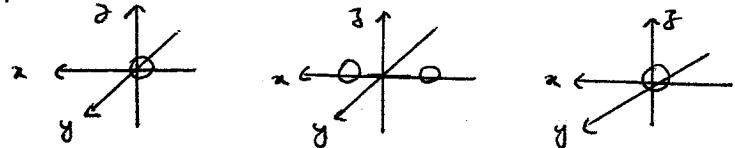
- ③ ④ Configuration électronique de O : $1s^2 \overbrace{2s^2 2p^4}^{\text{électrons de valence}}$.

- ⑤ OA à faire intragir sur chaque atome d'oxygène

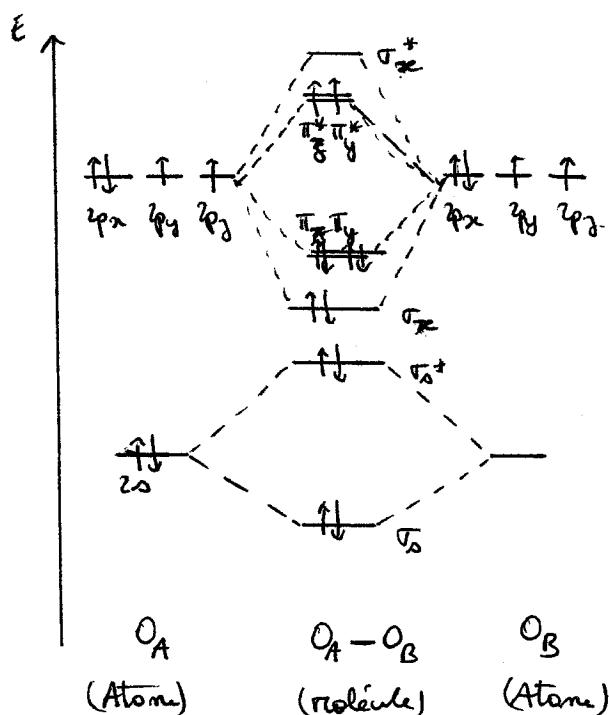


L'intrachien de $2p_z$ n'est possible que si leur recouvrement n'est pas nul ce qui suppose qu'elles partagent les mêmes propriétés de symétrie.

J'ai étudié la symétrie par rapport aux plans (xOy) et (xOz) puisque j'ai posé que l'axe des x était l'axe intermédiaire.

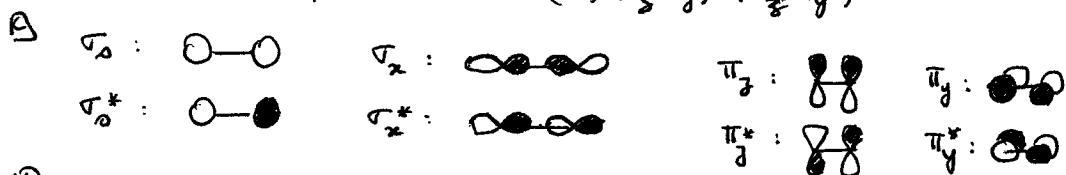


- ⇒ Intrachiens possibles :
- $2p_y(A)$ avec $2p_y(B)$
 - $2p_z(A)$ avec $2p_z(B)$
 - $2p_x(A)$ avec $2p_x(B)$
 - $2s(A)$ avec $2s(B)$
- Intrachiens supposés négligeables d'après l'éloigné (écart énergétique trop grand)
- | |
|------------------------|
| $2s(A)$ avec $2p_x(B)$ |
| $2p_x(A)$ avec $2s(B)$ |

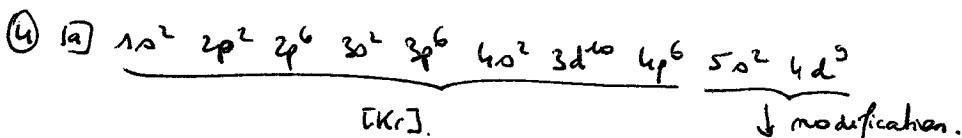


⑤

Configuration électronique : $(\sigma_0)^2 (\sigma_0^*)^2 (\pi)^2 (\pi_x^* \pi_y^*)^4 (\pi_z^* \pi_y^*)^2$



- ⑥ O₂ est paramagnétique en raison de ses électrons célibataires dans $\pi_x^* \pi_y^*$.
2 OR dégénérées accueillant 2e⁻ : ↑ ↑ .



Réelle : [Kr] 5s¹ 4d¹⁰

Gain de stabilité du remplissage complet de la sous-couche 4d.

- ⑤ Argent et cuivre appartiennent à la même colonne (famille) du tableau périodique ⇒ m^{es} propriétés chimiques.

- ⑥ 1) Electron arraché lors de l'ionisation = le + externe ⇒ 5s.

Configuration Ag⁺ : [Kr] 5s⁰ 4d¹⁰.

Configuration Ag : [Kr] 5s¹ 4d¹⁰.

Par groupes de Slater: Ag⁺ : $\frac{(1s)^2 (2s 2p)^2 (3s 3p)^2 (3d)^10 (4s 4p)^2 (4d)^10}{(1s)^2 (2s 2p)^2 (3s 3p)^2 (3d)^10 (4s 4p)^2 (4d)^10 (5s)^1}$

Ag : $\frac{(1s)^2 (2s 2p)^2 (3s 3p)^2 (3d)^10 (4s 4p)^2 (4d)^10 (5s)^1}{(1s)^2 (2s 2p)^2 (3s 3p)^2 (3d)^10 (4s 4p)^2 (4d)^10 (5s)^1}$
partie commune notée X arrondie.

$$Z_{5s}^* = Z_{Ag} - \overline{r}_{5s}$$

Un électron 5s est écrasé par les e⁻ plus intenses suivants :

* 10 e⁻ 4d : $10 \times 1,00$ (niveau n-1)

* 8 e⁻ 4s, 4p : $8 \times 1,00$

* 10 e⁻ 3d : $10 \times 1,00$

* 8 e⁻ 3s, 3p : $8 \times 1,00$

* 8 e⁻ 2s, 2p : $8 \times 1,00$

* 2 e⁻ 1s : $2 \times 1,00$

$$\Rightarrow \overline{r}_{5s} = 46.$$

$$\Rightarrow Z_{5s}^*(Ag) = 1.$$

⑥

L'électron $5s$ de Ag sentira un intérêt d'action que d'un noyau à 1 proton \Rightarrow faible attraction.

(b) Idem pour Cu (e^- arraché en 1^+ sur le $4s$).

$$Z_{4s}^*(\omega) = 29 - 28 = 1,00$$

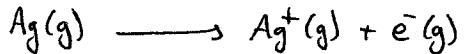
Même si Ag et Cu n'appartiennent pas à la même période, leur e^- le plus périphérique sentira subir une attraction de la part d'un même noyau fictif à 1 proton.

$$\text{or } Z_{5p}^*(\text{Ag}) = Z_{4s}^*(\omega).$$

$$\Rightarrow \boxed{EI(\omega) > EI(\text{Ag})}$$

Il est nécessaire d'apporter une charge plus importante pour arracher 1 e^- de valence au cuivre qu'à l'argent.

(c) Énergie de première ionisation: énergie minimale à fournir à 1 atome isolé gazeux pour lui arracher 1 e^- .



$$EI = E(\text{Ag}^+) - E(\text{Ag}) \quad \text{avec } E(\text{Ag}) = \text{énergie électronique de Ag.}$$

$$= E(X) - (E(K) + E(5s)).$$

$$EI = -E(5s) \text{ pr Ag.}$$

$E(X)$ de $\text{Ag}^+ = E(X)$ de Ag car la seule différence vient d'un électron $5s$: comme il appartient à 1 couche plus périphérique, il n'intervient pas dans l'écrantage \Rightarrow ne modifie pas la constante d'écran \Rightarrow la charge fictive perdue \Rightarrow l'énergie.

Idem pour le cuivre, on aura: $EI(\omega) = -E(4s)$.

$$\Rightarrow EI(\text{Ag}) = +13,6 \times \frac{Z_{5s}^*}{4^2}$$

$$EI(\omega) = +13,6 \times \frac{Z_{4s}^*}{3,7^2}$$

(7)

(8)